

Le Petit Poucet

Texte adapté d'après Charles Perrault, 1697

Il était une fois un bûcheron et sa femme qui avaient sept enfants, tous des garçons! Ils étaient si pauvres qu'ils avaient beaucoup de mal à les nourrir. Aucun n'étaient en âge de travailler.

Le dernier des enfants leur donnait du souci. À sa naissance, il n'était pas plus gros qu'un pouce. C'est pourquoi on l'appelait le Petit Poucet. Les parents le croyaient fragile et un peu bête car il était tout petit. Il parlait peu, il écoutait beaucoup.

Un soir alors que les enfants sont couchés, le bûcheron dit à sa femme :
« Nous ne pouvons plus nourrir les enfants. Demain, j'irai les perdre dans la forêt »
Mais le Petit Poucet qui était réveillé, entend la conversation des parents. De bon matin, il se lève pour ramasser des petits cailloux blancs près de la rivière.

La famille part dans une épaisse forêt. Le père coupe le bois. Les enfants ramassent les fagots. Tout à coup, les parents s'enfuient par un petit chemin détourné. Les enfants crient et pleurent car ils sont perdus dans la forêt. Le Petit Poucet qui avait laissé tombé les petits cailloux blancs sur le sentier, dit :

« Ne craignez rien, mes frères. Je vous ramène à la maison. Suivez-moi ! »

Pendant ce temps à la maison, le bûcheron a reçu de l'argent du Roi. Il regrette d'avoir abandonné les enfants. La femme pleure et s'écrie : « Hélas! Où sont maintenant mes enfants, mes pauvres enfants ! Maintenant, ils sont morts de faim ou dévorés par les loups »
Ils étaient derrière la porte et crient ensemble : « Nous voilà ! Nous voilà ! »

Heureuse de retrouver ses enfants, la mère prépare un bon repas. Mais quelques temps après, l'argent manque. Plus rien à manger ! De nouveau, les parents décident d'abandonner les enfants. Le soir, le père ferme la porte à double tour. Ainsi, le Petit Poucet ne peut pas ramasser les petits cailloux blancs de la rivière. Mais il trouve du pain blanc qu'il met dans sa poche.

Le Petit Poucet

Le père et la mère les conduisent dans l'endroit le plus épais et sombre de la forêt. Là, ils laissent les enfants. Le Petit Poucet ne s'inquiète pas car il pense retrouver facilement son chemin. Il est bien surpris lorsqu'il ne trouve plus aucune miette : Les oiseaux ont tout mangé. Maintenant, ils sont perdus. La pluie tombe. Ils ont froid. Alors le Petit Poucet grimpe au sommet d'un grand arbre. Il voit une maison allumée. Tous s'y rendent. Une femme ouvre la porte.

« Nous sommes de pauvres enfants perdus dans la forêt, dit le Petit Poucet.

- Hélas ! Savez-vous qui habite ici ? Un Ogre qui dévore les petits enfants.

- Nous préférons rentrer sinon les loups de la forêt nous mangeront » répond le Petit Poucet.

La femme les laisse rentrer. Dès que l'Ogre arrive, elle cache les enfants dans un lit de l'une des chambre. L'ogre avait sept filles. Sept petites ogresses qui avaient de petits yeux gris, un nez crochu, une grande bouche et de grandes dents. Elles n'étaient pas trop méchantes mais mordaient déjà les enfants pour boire leur sang. Elles dormaient dans un grand lit, une couronne d'or sur la tête. Le Petit Poucet et ses frères avaient un bonnet pour dormir. Dans la nuit, le Petit Poucet échange les couronnes et les bonnets et s'enfuit avec ses frères.

Quand l'ogre arrive dans la chambre, il touche les bonnets et tue les sept filles. Lorsqu'il se rend compte de son erreur, il chausse ses bottes magiques de sept lieues et poursuit les enfants. A la recherche du Petit Poucet, l'Ogre saute les montagnes, les vallées et les rivières. Mais fatigué, il s'endort près d'un rocher. Le Petit Poucet en profite pour prendre les bottes magiques. Il demande à ses frères de revenir à la maison. Puis il court chez le Roi pour lui proposer de devenir son messenger. Le Roi accepte car le Petit Poucet a débarrassé le pays d'un très méchant Ogre.

Il rentre alors chez ses parents avec beaucoup d'argent pour faire vivre toute la famille.

Fin